

Centenaire de l'inhumation du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe

Le centenaire de l'inhumation du Soldat inconnu a été célébré le jeudi 28 janvier 2021. Ce fut, ce même jour et ce même mois, il y a cent ans, que la dépouille d'un soldat victime de l'hécatombe de la Grande guerre était définitivement inhumée sous l'Arc de Triomphe.

Cette tombe du Soldat inconnu, est l'une des sépultures les plus célèbres de Paris, et plus largement, de France. Elle représente les 1,4 million de combattants de la France, et de ses colonies, morts durant la Grande Guerre.

La construction d'un monument à la mémoire des morts de la Grande guerre était évoquée par les députés français dès 1915, un an après le début du conflit. L'idée d'un culte rendu à la dépouille d'un soldat inconnu germa dès 1916. Plus tard, l'objectif fut d'inhumer le Soldat inconnu le 11 novembre 1920, commémorant le deuxième « anniversaire » de la fin de la Grande Guerre.

Au travers des journaux de l'époque, la bataille du lieu d'inhumation se jouait. À cette époque, c'était le Panthéon qui faisait référence comme lieu d'inhumation des grands hommes dévoués à la Patrie. Ce ne fut que le 8 novembre 1920, presque dans la précipitation et après de longs débats sur la destination finale de la dépouille mortelle que la Chambre - aujourd'hui l'Assemblée nationale - vota une loi instituant l'inhumation d'un soldat, dont nul ne connaîtrait le nom, sous l'Arc de Triomphe.

C'est ainsi que le 10 novembre 1920, à Verdun, parmi les 8 cercueils de chêne contenant les corps de 8 soldats français non identifiés, récupérés dans 8 secteurs du front, théâtres de durs combats, le soldat Auguste Thin, 21 ans, soldat de deuxième classe du 132^e régiment d'infanterie, choisissait quel cercueil irait sous l'Arc de Triomphe en y déposant un bouquet d'œilletons blancs et rouges que lui avait remis André Maginot, ministre des Pensions. Les 7 autres cercueils furent inhumés au cimetière militaire du Faubourg Pavé près de Verdun dans le « *Carré des sept inconnus* ».

Le cercueil du Soldat inconnu fut transporté d'abord à Paris puis, après un hommage au Panthéon, placé sous l'Arc de triomphe le 11 novembre 1920, en attendant son inhumation définitive le 28 janvier 1921. À 8 h 30 du matin, les troupes présentaient les armes. Le ministre de la Guerre, Louis Barthou, s'inclinait devant le cercueil et prononçait ces mots : « *Au nom de la France, pieusement reconnaissante et unanime, je salue le Soldat inconnu qui est mort pour elle.* »

Depuis, on peut lire sur la pierre tombale, bordée par des bouquets de fleurs et un bouclier de bronze : « *Ici repose un soldat français mort pour la Patrie – 1914-1918* ». L'ensemble est surmontée de la flamme éternelle, ravivée tous les soirs à 18h30 – et ce depuis 1923. Chaque président français la ravive les 11 novembre et 8 mai avant de se recueillir devant.

Ce texte est issu en partie d'un article du journal *Sud-Ouest* écrit par Cathy Lafon